

Baisse des prix

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [International](#)

Jean-Pierre Amalric : 'À Montauban, la disgrâce historique d'Azaña enfin réparée'



Publié le 24/02/2019 à 19:38 , mis à jour à 19:41

**International, Montauban, Tarn-et-Garonne****L'historien Jean-Pierre Amalric réagit à la visite de Pedro Sanchez à Montauban, sur la tombe de Manuel Azaña.**

Un rendez-vous officiel qui a su s'affranchir du protocole pour partager une émotion réelle doublée d'une « réhabilitation officielle », d'une « disgrâce historique d'Azaña enfin réparée » : ce que retient, entre autres, l'historien Jean-Pierre Amalric, Président de l'association Présence de Manuel Azaña (Membre de la coordination Caminar) qui œuvre depuis 2006 à sortir du purgatoire le dernier président de la République espagnol, ce dernier ayant été régulièrement pris comme « bouc-émissaire » de la défaite.

« Montauban restera comme un moment d'une rare intensité : le protocole, très strict, a ainsi été débordé par la spontanéité et l'émotion qu'ont symbolisé, par exemple, l'étreinte entre Pedro Sanchez et le dernier survivant du camp de Septfonds », confie l'universitaire, qui, ce dimanche matin, a également remis une lettre au chef du gouvernement espagnol ainsi que la collection des livres publiés par Présence de Manuel Azaña, « ce qui l'a un peu stupéfait car il n'imaginait visiblement pas qu'un tel travail avait été réalisé en France », sourit-il.

“

"Pedro Sanchez a fait le pas qui consistait à associer les deux hommes, Manuel Azaña et Antonio Machado"

”

Au delà, quant à ce rendez-vous historique d'un Président du gouvernement espagnol sur la tombe du dernier président républicain ? « Enfin ! », commente-t-il, quant à cette visite, précisant « Pedro Sanchez a fait le pas qui consistait à associer les deux hommes, Manuel Azaña et Antonio Machado, et donc à reconnaître cette amitié qui les liait, alors qu'auparavant, tout le monde préférait se retrouver sur la figure beaucoup plus consensuelle de Machado que sur celle d'Azaña, grand oublié et victime d'une injustice au regard de l'histoire. Car oui, l'important aujourd'hui c'est aussi cette prise en compte publique qu'Azaña et Machado étaient indissociables, que Machado était aussi un ami d'Azaña dont il avait, à ce titre, préfacé un recueil de discours en lui disant toute son admiration tant pour le politique que pour l'homme qu'il était, mais également, le rappel que le message politique d'Azaña reste très actuel, pour l'Espagne, la France et l'Europe. « Paix, pitié et

pardon » : ce à quoi avait appelé ce président, en 1938, et dans un monde tiraillé par un retour des extrémismes plus ou moins violents, oui, la pensée humaniste d'Azaña a encore toute sa place ».



Propos recueillis par Pierre Challier

Les tops de la semaine

- 1 **Chasse - Pêche - Castelnau-de-Montmiral.** Incidents lors d'une chasse à courre dans le Tarn : le Youtuber Rémi Gaillard faisait partie des manifestants anti-chasse
- 2 **Rugby à XV.** «Enc..., escroc...» : qui est l'ex-international qui a insulté Guy Novès ?
- 3 **Société - Albi.** Polémique sur la tenue d'un lycéen d'Albi : ses camarades vont se maquiller en signe de soutien
- 4 **International.** Ce soir sur "France 2", le scandale des antidouleurs qui tuent 200 personnes chaque jour aux Etats-Unis
- 5 **Economie.** Le prix du tabac en Andorre va augmenter de près de 50%

